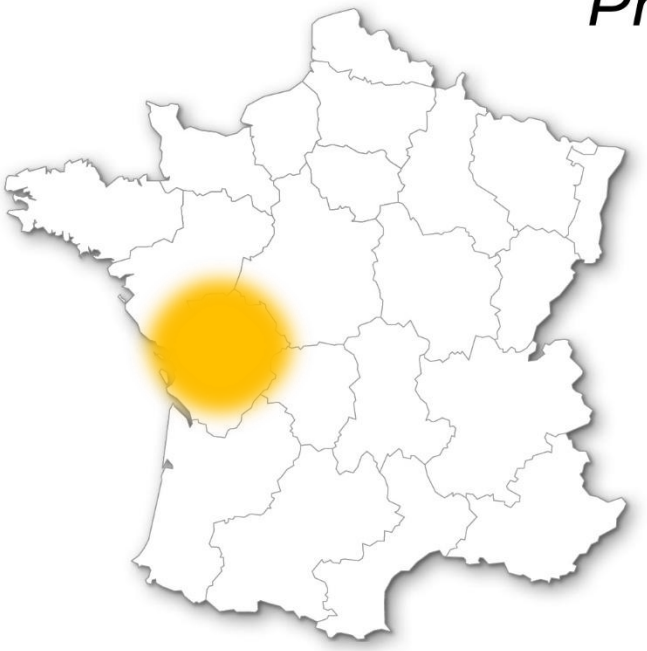
Choisir & Décider



BLÉ DUR

Variétés et interventions d'automne

Préconisations régionales
campagne 2026-2027



Résultats post récolte 2026

OUEST OCEAN

ARVALIS

SOMMAIRE

Avant-propos **2**

Ouest-Océan : quelles variétés en 2026 ? **3**

Rendements pluriannuels **8**

Dates de semis **9**

Densités de semis **10**

Caractéristiques des variétés de Blé Dur **12**

Protection de la semence et de la plantule **13**

Traitements de semences sur Blé **14**

Lutte en végétation contre les ravageurs d'automne **15**

Lutte contre les limaces **18**

Avant-propos

Le présent document fait partie de notre collection « Choisir & décider – Préconisations régionales » sur Blé tendre / Blé Dur / Orge d'hiver / Triticale ouest. Pour les espèces concernées dans chaque région, vous y retrouverez nos préconisations relatives aux variétés (performances en rendement, qualité et résistances aux maladies) ainsi que les préconisations traitements de semences.

Nous remercions nos partenaires qui ont participé au réseau en 2026 (Cavac, Chambre de la Chambre d'agriculture Interdépartementale de la Charente-Maritime - Deux-Sèvres, Chambre d'Agriculture Régionale des Pays de la Loire (Vendée), Océalia) ainsi que les agriculteurs chez qui les essais ont été réalisés. Le regroupement proposé pour le blé dur est composé de 7 essais implantés en Groie, Champagne et Marais.







Guides « Préconisations régionales Poitou-Charentes 2026/2027 »
Variétés, Traitement de Semences et Désherbage
1 document par espèce (BTH, BDH, OH)
1 document Triticale Région Ouest
1 document désherbage toutes espèces
Téléchargeable gratuitement
Disponibles fin août - début septembre

Ouest-Océan : quelles variétés en 2026 ?

Le blé dur et les risques climatiques à prendre en compte dans la région Ouest-Océan

En plus des points agronomiques d'importance (ne pas semer une seule variété, semis en bonne condition, précédent, profondeur de semis, risque lié aux mosaïques, etc.), le choix variétal dans la région doit prendre en compte les contraintes climatiques.

Les contraintes climatiques régionales :

- **Les excès d'eau potentiel à l'automne** pouvant localement perturber les chantiers de semis et dégrader les qualités d'implantation.
- **La sécheresse de montaison et de fin de cycle** : la sécheresse arrive plus ou moins tôt dans le cycle mais a tendance à être de plus en plus impactante ces dernières années. La durée des périodes de sécheresse a également tendance à augmenter. Le passage de conditions favorables à défavorables pour la croissance et la valorisation des apports d'azote est très rapide.
- **L'échaudage de fin de cycle** : l'échaudage de fin de cycle (températures maximales supérieures à 30°C) arrive généralement vers grain laiteux. Même si la région n'est pas la plus concernée par cet échaudage, son impact est très net et peut être amplifié dans les sols superficiels par le déficit hydrique en absence d'irrigation.
- **La pluviométrie en mai et juin** augmente le risque maladies de fin de cycle (explosion tardive de rouille brune et fusariose sur épi) tandis que **les orages de fin juin/début juillet peuvent** dégrader la qualité des blés durs.

Selon les situations pédoclimatiques, ces contraintes climatiques sont plus ou moins compensées (sol profond, sol drainé, travail du sol, etc.). Selon chaque contrainte, il est possible d'orienter son choix variétal ou ses pratiques :

- **Qualité d'implantation :** les observations passées ont montré que le blé dur est souple en termes de date de semis et qu'il vaut toujours mieux attendre de bonnes conditions de sol pour l'implantation plutôt que de forcer un semis en conditions difficiles (sol mal ressuyé notamment) – même si le décalage de semis et de plus de 3 semaines.
- **Sécheresse montaison et fin de cycle / échaudage :** toutes les variétés ne se comportent pas de la même manière en situation stressante. Dans vos parcelles en sols superficiels, il est important de s'orienter vers des variétés qui sont plus souples même si leur potentiel en année favorable est inférieur.
- **Pluviométrie et maladies :** il existe des variétés dont la tolérance aux maladies du feuillage est très bonne et cela conditionne dès le départ le niveau de protection à envisager. Deux maladies sont à regarder : la septoriose, souvent présente, mais qui se contrôle assez facilement, la rouille brune dont les nuisibilités, même en attaque tardive, sont importantes. La rouille jaune est ponctuellement impactante mais ne concerne que les variétés sensibles. Côté maladies des épis, le blé dur reste sensible malgré de légère différences variétales. Selon les rotations privilégier les variétés les plus tolérantes au DON (ROCAILLOU, RGT KAPSUR, RELIEF, CANAILLOU par exemple) sans baisser la garde dans la protection.
- **Orages post maturité physiologique** : sur les secteurs les plus arrosés, orientez-vous vers des variétés tolérantes au mitadin et à la moucheture avec un bon PS. Peu de variétés réalisent ce compromis : ANVERGUR, RGT BELALUR, ROCAILLOU par exemple.

Proposition de variétés selon les milieux

	Sols profonds	Sols superficiels
Valeurs sûres	ANVERGUR (attention verse) ROCAILLOU (attention verse) RGT INSIEMUR	ANVERGUR ROCAILLOU RGT INSIEMUR CABAYOU
Du côté des variétés récentes et nouvelles à tester	FUSILOU RGT DEMESUR RGT TOPALLUR	

Les infos plus détaillées sur les variétés

Variétés conseillées :

Variétés conseillées	Points positifs	Points à surveiller	Observations
ANVERGUR *RAGT* *2013*  Résultats 2026 : **98 %** Pluriannuel : **100 %**	En léger retrait en 2026, mais un très bon potentiel régulier dans tous les milieux, quelles que soient les conditions climatiques. Qualité équilibrée : assez bon mitadin, correct moucheture et protéines.	Assez sensible à la verse Assez sensible à la rouille brune (à surveiller) PS un peu en retrait	Variété productive tout terrain et régulière Surveillez la rouille brune et vigilance verse en sol profond.
ROCAILLOU *FLORIMOND DESPREZ* *2023*  Résultats 2026 : **100 %** Pluriannuel (4 ans) : **100 %**	Bonne productivité notamment en semis tardif mais en retrait en 2026. Bonne tolérance aux maladies du feuillage Bien en mitadin et moucheture, inscrite en qualité Elite. Teneur en protéines d'un bon niveau malgré son potentiel	PS en retrait. Assez sensible à la verse, proche d'ANVERGUR	Variété équilibrée en maladies et qualité. Assez précoce et à petit PMG.

Variétés conseillées	Points positifs	Points à surveiller	Observations
RGT BELALUR *RAGT* *2021*  Résultats 2026 : **97 %** Pluriannuel : **99 %**	Productivité en retrait, variété probablement pénalisée par sa relative tardivité en 2026. Profil maladies équilibré sans être indemne de symptômes. Protéines dans la moyenne malgré son potentiel.	Ne semble pas apprécier les finitions difficiles. PS en retrait. Correct en mitadin mais besoin unitaire bq à 3.9u/q	Variété productive plus régulière en sol profond. Plus tardive, peut supporter des semis un peu plus précoces. Surveillez la rouille brune et la septoriose : assez souple en pression faible (à surveiller en forte pression) Assurer une bonne fertilisation pour limiter le mitadin, 70u à DFE obligatoire
RGT INSIEMUR *RAGT* *2024*  Résultats 2026 : **103 %** Pluriannuel (3 ans) : **101 %**	Bon potentiel, régulier sur 3 ans. Bon comportement mitadin et moucheture, bon PS. Très bon comportement rouilles.	Assez sensible à la verse et à la septoriose. Indice de jaune un peu en retrait.	Variété productive régulière sur 3 ans, correcte en qualité avec un bon profil agronomique pour la région.
RGT VOILUR *RAGT* *2016*  Résultats 2026 : **97 %** Pluriannuel : **97 %**	Potentiel de rendement correct dans tous types de milieux. Référence en comportement face aux maladies du feuillage, très bien en rouille brune, bon en septoriose. Belle qualité : bien en protéines et moucheture, correcte en mitadin Besoin unitaire moyen, bq à 3.7u/q	Rouille jaune facilement visible sur la variété Sensible à l'accumulation de DON	Très bon compromis qualité et agronomie Eviter les précédents à risque DON (maïs, sorgho) Probablement plus sensible aux maladies racinaires, attention aux implantations humides, éviter les blés sur blés Plus sensible à la germination sur pied
CABAYOU *FLORIMOND DESPREZ* *2024*  Résultats 2026 : **99 %** Pluriannuel (3 ans) : **99 %**	Des rendements 2026 dans la moyenne. Bien en mitadin, bon PS. Bon comportement maladies des feuilles, résistante à la verse	Assez sensible à l'accumulation de DON	Variété de productivité moyenne sur 3 ans, sans défaut majeur, avec une bonne tenue de tiges et un bon comportement maladie des feuilles. Préférer en semis assez précoce.

Les récentes à tester :

Variétés récentes	Points positifs	Points à surveiller	Observations
FUSILOU *FLORIMOND DESPREZ* *2025*  Résultats 2026 : **96 %** Pluriannuel (2 ans): 97 **%**	Des rendements dans la moyenne en 2025. Bien en mitadin et moucheture, excellent PS. Très bon comportement maladies des feuilles, assez résistante à la verse	Sensible à l'accumulation de DON	Variété de productivité moyenne avec un bon profil qualité, et de nombreux atouts agronomiques. Eviter les précédents à risque DON (maïs, sorgho)

Nouveautés :

Nouveauté	Points positifs	Points à surveiller	Observations
RGT TOPALLUR *RAGT* *2026*  Résultats 2026 : **105 %**	Des rendements élevés et régulier en 2026. Bien en moucheture, PS correct. Très bon comportement maladies des feuilles notamment rouille jaune	Assez sensible à la verse, teneur en protéines moyenne, assez sensible mitadinage, indice de jaune un peu en retrait.	Variété de bonne productivité, peu sensible aux maladies mais avec un profil qualité un peu en retrait.
RGT DEMESUR *RAGT* *2026*  Résultats 2026 : **104 %**	Des rendements élevés et régulier en 2026. Bien en moucheture, PS, protéines et couleurs dans la moyenne. Correcte en mitadin. Très bon comportement maladies des feuilles, assez résistante à la verse		Variété de bonne productivité, peu sensible aux maladies et à la verse avec un profil qualité sans défaut majeur.

Afin d'identifier rapidement les caractéristiques intéressantes des variétés en dehors de leur productivité, des pictogrammes sont associés au nom de la variété :

 Bonne tolérance globale aux maladies du feuillage

 Bonne teneur en protéines

 Bonne tolérance au mitadin

 Bonne tolérance à la moucheture

Résultats variétés blé dur

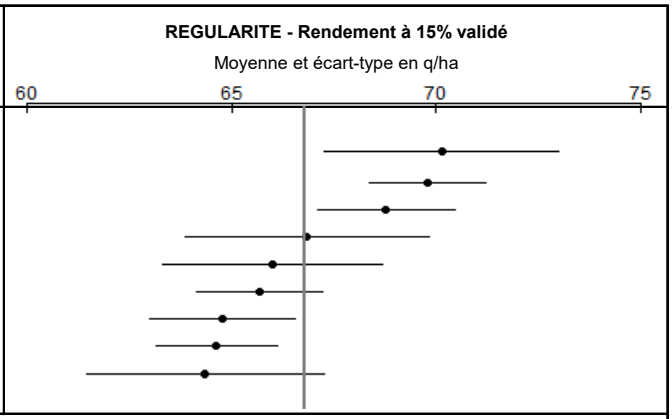
Ces 7 essais ont été semés en majorité début novembre comme la majorité des blés durs de la région, seul l'essai de Grues en marais a été semé fin décembre. Les types de sol varient de sols superficiels (groies superficielles à moyennes réservoir utile de 90 à 110 mm), sol intermédiaire (champagne moyenne à profonde autour des 110 mm) à sol profond (marais autour des 150-180 mm).

Les rendements sont relativement bien corrélés au type de sol et à la date de semis. En moyenne, le rendement des 7 essais est de 66.8 q/ha contre 87 q/ha l'année dernière beaucoup plus favorable. Avec un ETR à 2.4 q/ha, ce regroupement 2026 est très précis. Les rendements moyens des essais oscillent entre 52.4 et 90.3 q/ha. Les 3 essais en groies décrochent davantage (entre 52 et 57q), les 2 essais implantés en champagnes atteignent 75 à 80 q/ha. En marais l'effet de la date de semis est net : l'essai semé le 17/11 atteint 90 q/ha, celui de Grues, semé le 31/12 ne dépasse pas 59 q/ha.

Une campagne prometteuse mais freinée par une sécheresse printanière durable

Le facteur déterminant de la campagne 2025/26 a été l'installation d'une sécheresse printanière précoce, longue et durable, amplifiée par les fortes chaleurs exceptionnelles de fin mai. Après un excellent démarrage à l'automne et malgré des excès d'eau hivernaux localement pénalisants, les rendements paraissaient le plus souvent prometteurs en sortie d'hiver. Les céréales ont ensuite vu leur potentiel de rendement se dégrader à partir d'épi 1 cm sous l'effet d'un déficit hydrique s'installant dès le début de la montaison. Ce stress, parfois renforcé par une moindre valorisation de l'azote durant la montaison, s'est prolongé jusqu'au remplissage des grains, période durant laquelle les températures élevées ont accentué les phénomènes d'échaudage.

Préc. épiaison	Classe Qualité Techno.	VARIETES	Rendement à 15% traité fongicide q/ha	*% MG.*
6	BDS	**RGT TOPALLUR**	70.1	*105*
5.5	BDQ	**RGT DEMESUR**	69.8	*104*
5.5	BDQ	**RGT INSIEMUR**	68.8	*103*
6	BDE	**ROCAILLOU**	66.8	*100*
5.5	BDQ	**CABAYOU**	66.0	*99*
6	BDQ	**ANVERGUR**	65.7	*98*
5.5	BDQ	**RGT BELALUR**	64.8	*97*
6	BDQ	**RGT VOILUR**	64.6	*97*
5.5	BDQ	**FUSILOU**	64.4	*96*
		Moy. Générale	66.8	
		ETR	2.4	
		Nombre d'essais	7	



Le trait vertical représente la moyenne générale.
La longueur des barres illustre la régularité de la variété par rapport à l'ensemble des variétés testées, elle est égale à 2 écarts-types.

Nouveauté 2026

Précocité à épiaison
4,5 - Très tardif
5 - Tardif
5,5 - ½ tardif
6 - ½ tardif à ½ précoce
6,5 - ½ précoce
7 - Précoce
7,5 - Très précoce

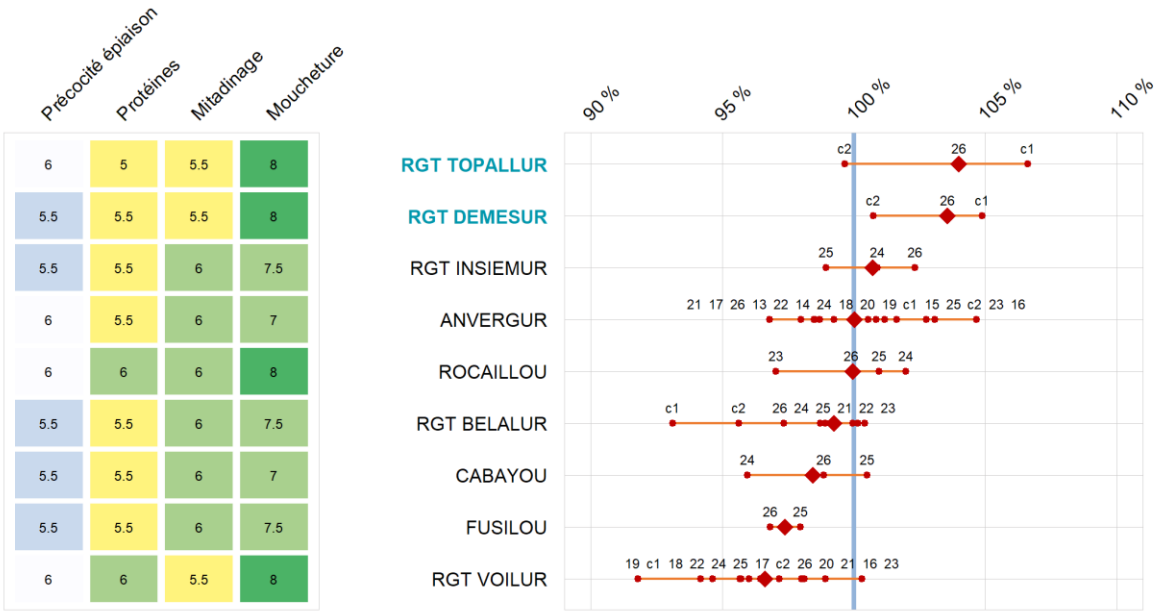
Classe Qualité Technologique
BDE : Blé Dur Elite
BDQ : Blé Dur Qualité
BDS: Blé Dur Standard



Rendements pluriannuels

BLE DUR - RENDEMENTS PLURIANNUELS POITOU-CHARENTES VENDEE

Le comportement des variétés est très marqué par l'année climatique : il est préférable de l'apprécier sur plusieurs années. Afin de comparer les résultats de variétés expérimentées sur différentes campagnes, les rendements sont corrigés des effets annuels à l'aide des variétés communes entre année. Ils sont exprimés en % de la moyenne des variétés représentées. Les chiffres et le point central indiquent respectivement le millésime et la moyenne ajustée pluriannuelle (ex : 26 = 2026).
Afin d'illustrer la régularité des nouvelles inscriptions au cours des années antérieures, « c1 » et « c2 » rappellent respectivement les résultats CTPS des nouvelles variétés et des témoins en 1ère et 2ème année d'inscription en zone Nord. Ces valeurs ne sont pas prises en compte dans le calcul de la moyenne pluriannuelle.



Sources des données : ARVALIS et partenaires (post-inscription), CTPS/ GEVES (inscription).

Légende

Précocité

- Tardif
- ½ précoce à ½ tardif
- ½ précoce
- Précoce
- Très précoce

Comportement

- Très Favorable
- Favorable
- Moyen
- Défavorable
- Très Défavorable

Dates de semis

Ne pas surréagir après la canicule 2026

Après plusieurs années favorables aux semis tardifs, 2026 marquée par l'échaudage de fin de cycle a rappelé que l'excès de tardivité pouvait être sévèrement sanctionné.

Les rythmes de développement s'accélèrent, la croissance hivernale, favorisée par les hivers doux, a tendance à augmenter. Si les risques de températures élevées et de déficit hydrique tendent à augmenter, l'accélération des cycles permet aux céréales d'esquiver en partie cet effet. Dans le même temps la douceur de l'automne et l'arrivée plus tardive de période plus froide favorise la pression parasitaire d'automne : piétin échaudage, mosaïques, pucerons vecteurs de la JNO, développements précoces des graminées adventices…

En semis précoce, le risque d'exposition à des gelées importantes en sortie d'hiver diminue. En revanche l'augmentation de la pression parasitaire d'ensemble devient le principal enjeu à prendre en compte. On peut considérer qu'en tendance le risque parasitaire global peut représenter jusqu'à 15 q/ha de pertes de rendement difficile à contrôler pour des semis antérieurs au 20 octobre. A l'inverse, l'accélération des cycles et l'avancée des stades peut permettre de préserver les potentiels de rendement sur des périodes plus tardives, sous réserve que le type de sol de la parcelle ne présente pas un risque trop important de non-accessibilité au-delà du début novembre.

Les variétés actuelles les plus cultivées sont plutôt précoces et ne doivent pas être semées trop tôt : RGT Belalur, RGT Insiemur, Cabayou, Fusilou ou la nouveauté RGT Demesur peuvent être semée à partir du 25-31 octobre selon les secteurs alors que les variétés plus précoces comme Anvergur, Miradoux, RGT Voilur ou la nouveauté RGT Topallur doivent être semées au plus tôt les derniers jours d'octobre sur la Vienne ou le Nord des Deux Sèvres et plutôt début à mi-novembre en Charente, Charente Maritime et en Vendée.

Il faut privilégier la qualité d'implantation et il est préférable d'attendre quelques jours si les conditions climatiques ne permettent pas de préparer les sols dans de bonnes conditions plutôt que de passer en force pour réaliser un semis précoce.

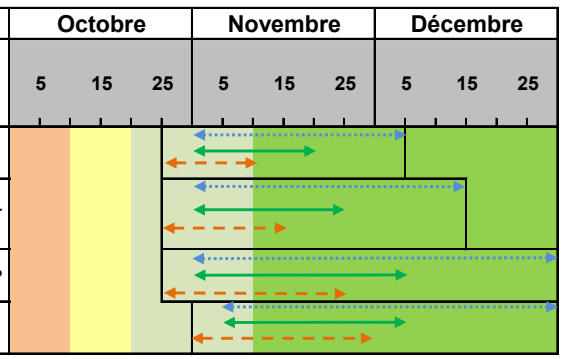
Les marais peuvent supporter des semis très tardifs de fin novembre voire même de décembre sans risquer de subir de pertes de rendement très significatives. Dans toutes les autres situations, les semis de fin octobre/début novembre garantissent une meilleure régularité du rendement et de la qualité.

<u>A retenir :</u> Pour optimiser le rendement et limiter les coûts d'intrants, il est déconseillé de débuter les semis avant le 20-25 octobre dans le Nord de la région et le 25-31 octobre dans la partie Sud. Les Marais peuvent supporter des semis très tardifs.

Dates de semis recommandées en fonction des variétés

Marais (Rochefort, Marans, Grues)
Le Magneraud (Saintes, Angoulème, Niort, Luçon)
Poitiers (Loudun, Civray, Chauvigny, Thouars)

Variétés	Précocité Montaison	Précocité Epiaison
Relief	1/2 T	T
Cabayou,Fusilou, RGT Belalur, (RGT Demesur), RGT Insiemur	1/2 T	1/2 T
Anvergur, (RGT Topallur), RGT Voilur, Rocaillou	1/2 T	1/2 P
Sculptur	P	P



Nouveauté

Risque de pertes de rendement/JNO, désherbage, piétin échaudage
5-25 q/ha
0-15 q/ha
0-5 q/ha
Risque négligeable

Densités de semis

Objectifs en grains/m² semés en conditions normales

Les expérimentations conduites par ARVALIS et ses partenaires pendant 3 ans en terres de groies montrent qu'il est possible d'adopter des densités de semis comparables voire inférieures à celles préconisées en blé tendre.

Le blé dur produit son rendement couramment avec 350 à 450 épis/m², bénéficiant d'une fertilité d'épi importante et d'un PMG souvent élevé qui compensent le faible nombre d'épis produit.

Un excès de densité augmente fortement le risque de verse. Or les solutions de régulations pour le blé dur sont peu nombreuses et onéreuses. Il faut donc éviter les densités trop élevées. Ceci est particulièrement important dans les milieux favorables au tallage et à la montaison comme les marais et en situation irriguée. Les préconisations indiquées ci-dessous permettent de limiter le risque de verse notamment en situation irriguée.

Plus le semis est tardif, plus la densité implantée sera élevée pour compenser la diminution du tallage et l'augmentation des taux de pertes à la levée. Le tableau ci-dessous résume nos préconisations.

La valeur basse de la fourchette correspond aux densités envisageables en sols bien préparés et en bonnes conditions de semis. La fourchette haute sera retenue si les conditions sont défavorables (sol motteux, présence importante de pierres, …).

La profondeur de semis doit être comprise entre 1 et 3 cm maximum pour garantir une levée rapide, homogène et limiter ainsi les taux de pertes et les dégâts de gel.

Les semis profonds ralentissent la levée et surtout augmentent considérablement les risques de gels mécaniques (rupture du coléoptile en cas de gel précoce).

Il y a autant voire plus de risques à semer trop dense que trop clair. Les conditions climatiques de ces dernières années nous ont rappelé que la verse était favorisée par les fortes densités et que les peuplements trop denses étaient plus sensibles aux déficits hydriques, notamment en fin de cycle. Ils favorisent aussi le développement des maladies.

Densités de semis recommandées (grains/m²) pour une faculté germinative de 95 %

	Semis précoce	Semis recommandé*	Semis tardif	Semis très tardif
Poitiers	avant le 20/10	20/10 au 31/10	1/11 au 30/11	à partir du 1/12
Le Magneraud	avant le 25/10	25/10 au 5/11	5/11 au 30/11	
Terres de groie, aubues, champagnes	220 - 260	240 - 300	+ 1 % par jour de retard	300 - 360
Limons, marais...	160 - 200	180 - 240	+ 1 % par jour de retard	280 - 340

Nombre de grains à semer dans un sol correctement préparé, avec des semences ayant une faculté germinative d'au moins 95 % : on prend en compte un taux de pertes moyen de 10 %.

La densité semée est indépendante de la variété choisie.

* sauf en marais où les semis peuvent être plus tardifs

Quantité à semer en kg/ha en fonction de la densité recherchée et du P.M.G.

Poids de mille grains (g)	Densité en grains/m²											
	150	175	200	225	250	275	300	325	350	375	400	425
36	54	63	72	81	90	99	108	117	126	135	144	153
38	57	67	76	86	95	105	114	124	133	143	152	162
40	60	70	80	90	100	110	120	130	140	150	160	170
42	63	74	84	95	105	116	126	137	147	158	168	179
44	66	77	88	99	110	121	132	143	154	165	176	187
46	69	81	92	104	115	127	138	150	161	173	184	196
48	72	84	96	108	120	132	144	156	168	180	192	204
50	75	88	100	113	125	138	150	163	175	188	200	213
52	78	91	104	117	130	143	156	169	182	195	208	221
54	81	95	108	122	135	149	162	176	189	203	216	230
56	84	98	112	126	140	154	168	182	196	210	224	238
58	87	102	116	131	145	160	174	189	203	218	232	247
60	90	105	120	135	150	165	180	195	210	225	240	255
62	93	109	124	140	155	171	186	202	217	233	248	264

Exemple : pour un P.M.G de 50 g et une densité recherchée de 250 grains/m², semer à 125 kg/ha

Caractéristiques des variétés de Blé Dur

Ces informations comparatives sont fournies sur la base des éléments disponibles. Elles peuvent varier en fonction de la climatologie, des milieux, des techniques de culture ainsi que des contournements des résistances par les champignons, en particulier ceux responsables des rouilles et de l'oïdium.

			Caractéristiques physiologiques						Résistances aux maladies						Qualité technologique								
									Feuillage				Epis										
Obtenteur/ Représentant	Nom	Année d'inscription	Précocité montaison	Précocité épiaison	Froid	Hauteur	Verse	Germination sur pied	Oïdium*	Rouille jaune*	Rouille brune*	Septorioses (majoritairement *S.tritici*)	Fusariose épi	Accumulation DON	PMG	PS	Protéines	Indice de jaune	Clarté (Indice de brun)	Moucheture	Mitadinage	Classe Technologique	Avis semoulerie
RAG	ANVERGUR	2013	2	6	4	3.5	5	2	6.5	8	6	7	5	4.5	6.5	5.5	5.5	8.5	6	7	6	BDQ	VRSP
FD	CABAYOU	2024	2	5.5		3	7	2	4.5	7	8	7	4.5	4	7	6.5	5.5	7.5	7	7	6	BDQ	VRSP
SF	CLAUDIO	IT-98	4	7	3	3	3.5		5	7	7	4	3.5	3.5	7.5	8	6	6	6.5	7	4	BDS	VRSP
AO	DIMOKRITOS	GR-16	3	7								5.5		5	7	6.5	6	7	6.5	6.5	5	BDQ	
FD	FUSILOU	2025	2	5.5		3.5	6		6	8	8	6.5	5.5	3.5	7.5	8.5	5.5	7.5	6.5	7	6	BDQ	VRSP
RAG	**KALYPSUR #**	**2026**		5.5		3.5	(5.5)			6	9	7	4.5		6		5.5	7.5	7	8	4	BDS	
RAG	RGT BELALUR	2021	2	5.5		3.5	6.5	2	6	7	7	6	4.5	4	6.5	5	5.5	8	6.5	7.5	6	BDQ	VRSP
RAG	**RGT DEMESUR #**	**2026**	(2)	5.5		3	6.5			7	9	7	4.5		6		5.5	8	7	8	5.5	BDQ	
RAG	RGT INSIEMUR	2024	2	5.5		3	5	2	6.5	8	8	5.5	5.5	4.5	6.5	6.5	5.5	7	6	7.5	6	BDQ	VRSP
RAG	RGT KAPSUR	2021	2	6		3	5.5	2	7	7	7	7.5	5	5	6.5	6.5	6	8	6	7.5	6	BDQ	
RAG	**RGT TOPALLUR #**	**2026**	(2)	6		3.5	(5)			7	9	7	4.5		6		5.5	7	6	8	4.5	BDS	
RAG	RGT VOILUR	2016	2	6		2.5	7	3	6.5	7	8	6.5	4.5	3	6.5	5	6	7.5	6.5	8	5.5	BDQ	VRSP
FD	ROCAILLOU	2023	2	6		3.5	5	2	8	7	7	6.5	5	6.5	6.5	5.5	6	8.5	5.5	8	6	BDE	VRSP
Blé dur inscrit au catalogue français en conditions de l'agriculture biologique																							
AO	DANUBE	2024	3	6.5		4	4.5	2		8	8		4	5	8		6	6.5	6.5	6.5	6	BDE [AB]	

* Attention aux risques de contournements

Nouveauté: Variété expérimentée pour la 1ère année en post-inscription, notes CTPS/GEVES ou ARVALIS

() : données sur la variété à valider par des observations supplémentaires.

[AB] Classe attribuée par ARVALIS dans les conditions de l'agriculture biologique

AO = Agri Obtentions
FD = Florimond Desprez
RAG = RAGT 2n
SF = Semences de France
SP = Sem Partners
SYN = Syngenta

Précocité

Tardif
½ précoce à ½ tardif
½ précoce
Précoce
Très précoce

Comportement

Très Favorable
Favorable
Moyen
Défavorable
Très défavorable

DON : mycotoxine Deoxynivalenol

BDE : Blé Dur Elite
BDQ : Blé Dur Qualité
BDS : Blé Dur Standard

VRSP : Variété Recommandée par les Semouliers et les Pastiers

Protection de la semence et de la plantule

Traitement de base : viser carie et fusarioses

Pour les blés assolés la protection de base doit viser principalement la carie et les fusarioses. Les traitements de semences fongicides qui offrent une bonne protection contre ces deux maladies, garantissent une protection suffisante dans la grande majorité des cas avec un rapport coût/protection très satisfaisant. Les spécialités disponibles sont nombreuses.

Vigilance vis-à-vis de la carie, notamment en bio

En agriculture conventionnelle comme en agriculture biologique, la protection vis-à-vis de la carie est tout particulièrement indispensable : ce champignon se propage très rapidement d'une parcelle à l'autre et survit longtemps dans le sol après une récolte contaminée. Une impasse de protection est donc extrêmement risquée. Rappelons qu'en agriculture biologique, des solutions existent pour éliminer les spores de carie des semences (Cerall, Copseed, vinaigre) ; en revanche, aucune solution efficace vis-à-vis des spores présentes dans un sol. Il faut donc agir préventivement et ne pas prendre le risque d'utiliser des semences non protégées.

Une efficacité partielle sur piétin échaudage et ravageurs du sol

On a pu observer cette année une forte proportion de parcelles touchées par le piétin échaudage. Dans ces parcelles, en cas de 2ème paille, l'emploi du Latitude XL en association avec un traitement de base offre une sécurité supplémentaire intéressante vis-à-vis du piétin échaudage. Bien qu'ayant une bonne efficacité, il ne contrôle pas l'intégralité des dégâts en cas de forte attaque et ne doit pas être une incitation au développement des 2èmes pailles. Ce produit n'offre que la protection contre le piétin échaudage, il devra être associé à l'un des traitements cités ci-dessus pour compléter l'efficacité sur fusarioses et carie.

Dans les parcelles à risque taupin, le recours à une protection insecticide de la semence est la seule solution envisageable. On choisira donc pour ces situations l'emploi d'Attack, Austral Plus Net ou Langis/Signal. Ces solutions présentent une efficacité partielle mais significative sur les attaques, y compris celles de fin d'hiver, les plus fréquentes dans notre région.

Ergot : limiter sa propagation

Cette année encore, la présence d'ergot (Claviceps purpurea) est signalée dans des parcelles de céréales. Sa présence n'impacte pas significativement le rendement, mais entraîne un risque sanitaire important en raison d'alcaloïdes hautement toxiques contenus dans les sclérotes. Il n'existe pas à ce jour de lutte curative, la lutte préventive est donc primordiale.

Quelques recommandations sur semences contaminées :

- Nettoyage efficace des lots de semences (tri optique ou mécanique avec des soins particuliers) pour éviter la dissémination des sclérotes au semis. La réglementation sur semences certifiées tolère un maximum de 3 sclérotes pour 500 g de semences. Si aucune norme ne régit les semences de ferme, il est fortement déconseillé de semer des lots à plus de 3 sclérotes pour 500 g de semences.
- Ne pas utiliser en semence de ferme un lot contaminé.

Recommandations sur parcelle contaminée par des sclérotes tombés au sol :

- Labour profond pour enfouir les sclérotes et réduire leur germination.
- Eviter de semer une céréale dans les 2 années qui suivent la contamination
- Gestion rigoureuse des graminées adventices dans la rotation et gestion des bords de champ.

Traitements de semences sur Blé

LUTTE CONTRE LES MALADIES : traitements de semences fongicides ou fongi-insecticide

Spécialités	Dose l/q	Substances actives	CARIE	FUSARIOSES		PIETIN ECHAUDAGE
				F. graminearum	*Microdochium spp.*	
CELEST NET, PREPPER, SPIRATO	0,2	Fludioxonil 25 g/l				▲
CELEST GOLD NET, DIFEND EXTRA	0,2	Fludioxonil 25 g/l Difénoconazole 25 g/l	(*)			▲
CELEST POWER	0,2	Fludioxonil 25 g/l Sedaxane 25 g/l	(*)			▲
CERALL (1)	1	*Pseudomonas chlororaphis* MA342				▲
LATITUDE XL, LATIFAM (2)	0,2	Silthiofam 125 g/l	▲	▲	▲	
NEGEV	0,1	Fludioxonil 50 g/l Tébuconazole 10 g/l	(*)			▲
PREMIS 25 FS	0,2	Triticonazole 25 g/l	(*)		▲	▲
REDIGO, MISOL, EVOGARD	0,1	Prothioconazole 100 g/l	(*)			▲
REDIGO PRO	0,05	Prothioconazole 150 g/l Tébuconazole 20 g/l	(*)			▲
RUBIN PLUS	0,15	Fludioxonil 33,3 g/l Tritinoconazole 33,3 g/l Fluxapyroxad 33,3 g/l	(*)			▲
SOLEGRI XS (4)	0.015	Fluxapyroxad 333 g/l				
VIBRANCE GOLD	0,2	Fludioxonil 25 g/l Difénoconazole 25 g/l Sedaxane 50 g/l	(*)			▲
Vinaigre (1) (3)	1,0	acide acétique (≤10 %)				
AUSTRAL PLUS NET	0,5	Fludioxonil 10 g/l Téfluthrine 40 g/l				▲

LUTTE CONTRE LES RAVAGEURS : traitements de semences insecticides ou fongi-insecticide

Spécialités	Dose l/q	Substances actives	Pucerons	Cicadelles	Zabre	Taupins	Mouche grise
ATTACK, EUVEKIA	0,1	Téfluthrine 200 g/l	▲	▲			
AUSTRAL PLUS NET	0,5	Fludioxonil 10 g/l Téfluthrine 40 g/l	▲	▲			
LANGIS	0,2	Cyperméthrine 300 g/l					

Légende : Non autorisé ▲ : Non préconisé ni cautionné par la firme, application sous la responsabilité de l'utilisateur.

Efficacité : Bonne — Moyenne — Faible — Absence — ~ : à confirmer — Manque d'informations

(*) CARIE : présence d'une substance active à action systémique, permettant un meilleur contrôle en situation de sol contaminé.

(1) Autorisé en agriculture biologique. Efficacité vis-à-vis de la carie évaluée uniquement sur semences contaminées.

(2) Spécialité anti-piétin échaudage à associer à un traitement fongicide pour le contrôle des autres maladies.

(3) Substance de base, vinaigre de qualité alimentaire, dilution 1 l vinaigre + 1 l eau.

(4) A associer avec REDIGO 0.1 l/q ou avec PREMIS 25 FS 0.2 l/q

D'après dépliant ARVALIS - Mai 2026

Lutte en végétation contre les ravageurs d'automne

Tableau 1 : Spécialités insecticides en végétation

Principales spécialités	Substances actives	Dose /ha	Pucerons vecteurs JNO	Cicadelle vectrice Pied chétif	Zabre
CYTHRINE MAX, PROFI CYPERMAX, CYPLAN MAX	cyperméthrine 500 g/l	0,05 l			
APHICAR 100 EW, CYPERFOR 100 EW, SHERPA 100 EW	cyperméthrine 100 g/l	0,2 l			
CYTHRINE L	cyperméthrine 100 g/l	0,25 l			
DECIS EXPERT, SPLIT EXPERT, PEARL EXPERT	deltaméthrine 100 g/l	0,075 l			
DECIS PROTECH, PEARL PROTECH, SPLIT PROTECH, DELTASTAR, VIVATRINE EW	deltaméthrine 15 g/l	0,5 l			
TEPPEKI, AFINTO	flonicamide 500 g/kg	0,14 kg	▲		
KARATE ZEON, KARATE XFLOW, KUSTI, NINJA PRO, SENTINEL PRO, KARAIBE PRO, TRAFO, KENDO, KARIS 10 CS, SPARK, LAIDIR, OCTANS, LAMBDASTAR, ENVERGURE, ESTAMINA, PROFI LAMBDA 100 CS, TARAK, KONTESS	lambda-cyhalothrine 100 g/l	0,075 l			
KARAKAS, ALICANTE, CORDOBA, LAMBDATINE, ASTARIME	lambda-cyhalothrine 100 g/l	0,075 l			
KARATE K, OKAPI Liquide, OPEN	lambda-cyhalothrine 5 g/l + pyrimicarbe 100 g/l	1 l			
MAVRIK SMART, TALITA SMART, KLARTAN SMART	tau-fluvalinate 240 g/l	0,2 l			
SANKARI	acide nonanoïque 650 g/L	1,85 L			

▲ : Non préconisé ni cautionné par la firme, application sous la responsabilité de l'utilisateur.

Légende : Non autorisé | Bonne efficacité | Efficacité moyenne | Efficacité faible | Manque d'informations

D'après dépliant ARVALIS - Mai 2026

Recommandations

Pucerons et cicadelles transmettent des virus en piquant les jeunes plantes à l'automne et présentent de ce fait une nuisibilité élevée. Les semis précoces sont généralement plus exposés aux infestations : il est fortement conseillé de **ne pas anticiper les semis par rapport aux dates recommandées**.

Attention : en cas d'automne particulièrement doux, des semis même tardifs peuvent subir des infestations.

Les insecticides disponibles ont une action de contact, avec une persistance d'action assez limitée. Un traitement trop précoce est donc une assurance illusoire : **ne pas traiter par rapport à un stade mais seulement en présence des ravageurs** et en suivant les recommandations, ne pas intervenir avant.

Pucerons vecteurs de la JNO : Les observations des pucerons sont à réaliser directement sur les plantes dans les parcelles, de façon minutieuse par beau temps, et à répéter de la levée des céréales jusqu'aux grands froids. Le traitement insecticide est recommandé quand **10 % des plantes sont habitées par au moins un puceron**, **ou bien si la présence de pucerons** est encore observée **au bout de 10 jours**. Ces recommandations ont été établies sur la base de suivis réalisés avant tallage. Selon les conditions climatiques la période à risque peut se prolonger au cours du tallage.

Les plantes restent sensibles à la JNO jusqu'à début montaison environ. La surveillance est donc à poursuivre tant que les conditions climatiques restent favorables aux pucerons pour renouveler la lutte insecticide au besoin, en veillant aux contraintes spécifiques des spécialités (nombre maximal d'applications autorisées, délai nécessaire entre 2 applications, etc.).

Surveiller la présence de pucerons sur plantes dès la levée et poursuivre les observations jusqu'aux grands froids

Par beau temps, les pucerons sont bien visibles sur les feuilles. Privilégier les observations sur les zones à risque, et rechercher la présence de pucerons sur des séries de 10 plantes. Avec le développement de la culture, et souvent des conditions climatiques moins favorables, les observations nécessitent un soin accru (au pied des plantes).





Reconnaître les principales espèces vectrices de JNO

1 - *Rhopalosiphum padi* (principal vecteur) : vert olive, forme globuleuse, zones rouille à la base des cornicules.
2 - *Sitobion avenae* : couleur variable mais toujours de longues antennes et cornicules brunes.
3 - *Rhopalosiphum maidis :* bleu/vert clair avec des zones violet foncé à la base des cornicules.











Cicadelle *Psammotettix alienus* vectrice de la maladie des pieds chétifs : la présence de cette cicadelle très mobile peut être appréciée par piégeage sur plaque engluée jaune. L'espèce se caractérise par plusieurs critères observables (*cf.* photographie). L'intervention est recommandée quand l'effectif de captures hebdomadaires atteint 30 individus, ou bien, dans le cas d'un suivi bi-hebdomadaire, lorsqu'il est observé une différence d'une vingtaine de captures entre 2 relevés. Une observation directe des cicadelles sur la parcelle peut également être pratiquée en période ensoleillée, la plus chaude de la journée, pour déclencher le traitement. Si, une forte activité est observée (observations sur 5 endroits de la parcelle faisant sauter devant soi au moins 5 cicadelles pour chaque endroit), le traitement doit être immédiat. Cette opération de quelques minutes pourra être renouvelée autant de fois que nécessaire.

Reconnaître la cicadelle vectrice de la maladie des pieds chétifs : les différents critères observables

(Source O. PILLON, SRAL DRAFF Champagne-Ardenne, 2012)

Taille : 4 mm ,
tibias épineux,
Coloration générale beige,

présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires

et sur les élytres :
Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux bordures des nervures

sauf pour la macule apicale
qui est entièrement assombrie





Zabre : Traitement aux 1ères attaques.

Lutte contre les limaces

Tableau 1 : Spécialités molluscicides

Spécialités commerciales	Substances actives	Concen-tration	Stockage séparé	Application en plein en surface	Application avec la semence (1)	Efficacité (2)
TECHN'O INTENS	métaldéhyde	2,5 %	non	5 kg/ha	4 kg/ha	
BALESTA, SURIKATE, OPPOSUM, TASTE	métaldéhyde	3 %	oui	11,5 kg/ha	Non préconisé	
WARIOR BLUE, LIMARION B, HELITOX B	métaldéhyde	5 %	oui	7 kg/ha	Non préconisé	
EXTRALUGEC granulés "TECHN'O", GENESIS "TECHN'O", COPALIM SR (a), SEMALIM SR (a), (c)	métaldéhyde	5 %	oui	7 kg/ha	7 kg/ha	
METAREX DUO, HELEXIOM DUO, ALLOWIN DUO	métaldéhyde + phosphate ferrique	1 % + 1,62 %	non	5 kg/ha	5 kg/ha	
IRONMAX PRO, FAUCON PRO, XENONMAX PRO, IRONMAX MG (b), MUSICA (b)	phosphate ferrique	2,42 %	non	7 kg/ha	7 kg/ha	
LUCIO PRO	phosphate ferrique	2,42 %	non	7 kg/ha	7 kg/ha	
SUNBO PRO	phosphate ferrique	2,42 %	non	7 kg/ha	7 kg/ha	
FERREX, LIMAFER, TURBOPADS, TURBODISQUE	phosphate ferrique	2,5 %	non	6 kg/ha	6 kg/ha	(*)
IRONCLAD MANTRA	phosphate ferrique	2,9 %	non	7 kg/ha	7 kg/ha	
IRONCLAD EVO, FERRIER, FENOMENAL	phosphate ferrique	2,9 %	non	7 kg/ha	7 kg/ha	
SLUXX HP, BABOXX, SEEDMIXX (b)	phosphate ferrique	2,97 %	non	7 kg/ha	7 kg/ha	
MOLLUX	phosphate ferrique	2,97 %	non	7kg/ha	7kg/ha	
NOVA SLUXX, PIXXELA	phosphate ferrique	4,16 %	non	5 kg/ha	5 kg/ha	
VITROL GB PRO	pyrophosphate ferrique	2,4 %	non	7kg/ha	7kg/ha	

(1) Par épandage dans la raie de semis avec un matériel spécifique monté sur le semoir.
(2) L'efficacité est évaluée dans des essais réalisés en conditions contrôlées et semi-contrôlées qui mesurent la mortalité des limaces et le niveau de consommation du végétal. Ces essais ne prennent pas en compte les critères de localisation de l'application et de qualité des granulés.

(a) Application avec la semence non préconisé par la firme.
(b) Formulation pour mélange à la semence.

(c) Arrêt de commercialisation par la firme.

(*) Malgré une protection du végétal équivalente aux autres solutions, l'application de la spécialité FERREX a entrainé une faible mortalité des limaces dans nos conditions expérimentales nos conditions expérimentales.

Légende : Efficacité Moyenne ou irrégulière Non préconisé par la firme Manque d'informations

D'après dépliant ARVALIS - Mai 2026

Recommandations

La nuisibilité des limaces est difficile à prévoir et à quantifier car elle dépend notamment de facteurs agronomiques tels que l'appétence de la culture, la durée de son stade sensible ou encore sa capacité de compensation (Tableau 2).

Il est donc conseillé d'évaluer au préalable le risque lié à la parcelle, par exemple grâce à la grille de risques établie par l'ACTA et De Sangosse en 1999 (Fiche Ciblage ACTA).

Dans un second temps, il est nécessaire de surveiller régulièrement la présence et l'activité des limaces dans la parcelle. Pour cela, il est recommandé de mettre en place un suivi par piégeage au moins 3 semaines avant le semis et de poursuivre les observations jusqu'à la fin du stade sensible. Une seule observation ponctuelle n'est pas suffisante pour évaluer correctement le risque.

La méthode optimale consiste à disposer 4 pièges tapis (type INRAE de 0,5 m de côté) préalablement humidifiés, en bordure et à l'intérieur de la parcelle, avec un espacement minimum de 5 mètres. Pour éviter de créer des refuges, il est conseillé de changer régulièrement l'emplacement des pièges ou de retirer les limaces piégées après chaque comptage.

Attention, le nombre de limaces présentes sous les pièges peut être très variable selon les conditions d'observation (heure de la journée, positionnement dans la parcelle, etc).

Enfin, l'activité des limaces étant étroitement liée aux conditions climatiques, il peut être judicieux de consulter les indices de risque associés au modèle climatique limaces de l'ACTA publiés régulièrement dans les BSV.

Lorsque les conditions sont réunies (culture au stade sensible, niveau de population des limaces préoccupant et conditions climatiques favorables à leur activité), un traitement molluscicide peut s'avérer nécessaire. Le schéma décisionnel présenté ci-dessous permet d'accompagner et de raisonner cette stratégie de lutte.

Dans tous les cas, il faut soigner l'application afin d'apporter la bonne dose, et ce, de façon homogène.

A noter que l'épandage en plein des produits donne généralement de meilleurs résultats.

Ces interventions chimiques ponctuelles ne suffisent pas à réguler les populations de limaces sur le long terme. Pour cela, il est indispensable d'engager sur plusieurs années des moyens de lutte agronomiques tels que la rotation, le choix des espèces en intercultures ou encore le labour et le déchaumage. Ces mesures permettent de perturber le milieu de vie et le développement des limaces et donc, à terme, de réduire le risque pour la parcelle.

Tableau 2 : Différences de sensibilité de certaines cultures vis-à-vis des limaces

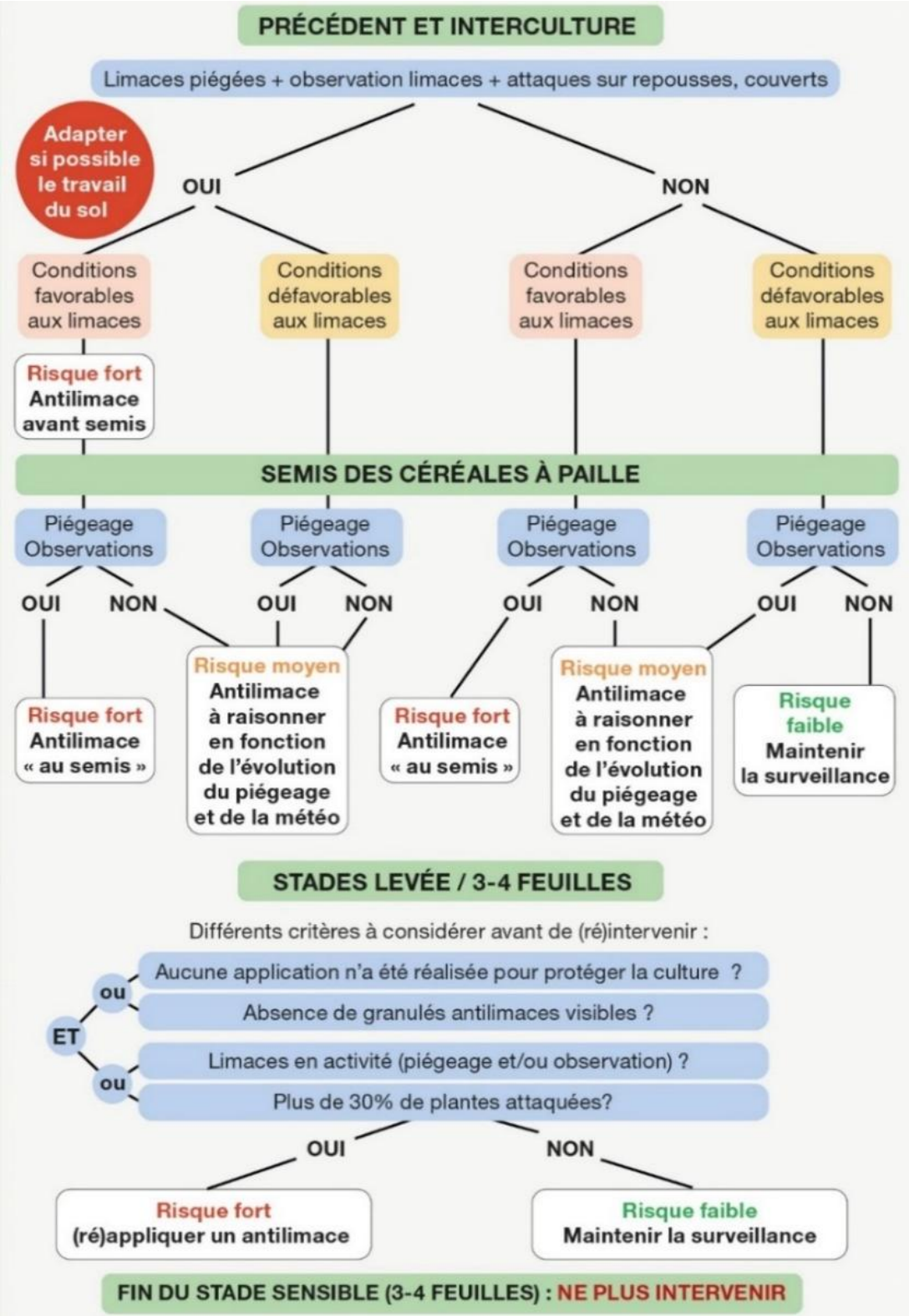
Culture	Appétence		Capacité de compensation	Période de sensibilité
	Graine	Plantule		
Blé, avoine, épeautre	++	+	Forte sauf en cas de graines dévorées	De la germination au stade 3-4 feuilles
Orge, triticale		++		
Seigle		+++		

Attention au semis direct laissant les graines en surface accessibles aux limaces ; il est impératif de rouler le sol et d'augmenter un peu la densité de semis en cas de risque potentiel.

Règles de décision de la protection des céréales à paille contre les limaces (projet CASDAR RESOLIM)

LUTTE CONTRE LES LIMACES

Réduire les risques grâce aux leviers agronomiques et bien observer les parcelles sensibles



Pour des informations complémentaires, contactez :

ARVALIS
Délégation Régionale Poitou-Charentes
Assistante : Arielle BORD - a.bord@arvalis.fr
Station expérimentale du Magneraud
17700 Saint-Pierre d'Amilly
05 46 07 44 64



Céline DRILLAUD – c.drillaud@arvalis.fr



Clément GRAS – c.gras@arvalis.fr



Léane XAVIER – l.xavier@arvalis.fr

3, rue Joseph et Marie Hackin - 75116 PARIS
www.arvalis.fr

En partenariat avec les filières (Intercéréales, SEMAE, FNPSMS, CNIPT, GIPT, CIPALIN, FNAMS, FNPT)

Membre de :

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

© ARVALIS